

Le professeur, **la syndicaliste**, **la lèche-cul**, les deux ensemble

- Je vous propose un dicton : « Nous n'avons plus le temps d'essayer de convaincre l'âne qui n'a pas soif »

Une question : le convaincre de quoi ? Est-ce qu'il y a des choses sur lesquelles on a besoin de convaincre les gens ??

On va ici emprunter à Daniel Zimmer qui a publié l'ouvrage 'L'empreinte eau' en 2013 où sont forgés les concepts de l'eau : tout d'abord l'eau BLEUE. L'eau BLEUE est celle qui s'écoule, qui peut être pompée, celle qui permet tous les usages.

- Oui mais STOP 'Bassines, Non MERCI !!'
- car l'eau bleue prélevée dans les nappes phréatiques est dégradée par le stockage en surface
 - elle ne permet plus tous les usages
 - des pertes importantes par évaporation y sont à déplorer
 - la ressource est dégradée avec des algues bleues toxiques qui y prolifèrent.
- Comme pour l'énergie primaire, celle qui permet tous les usages, on doit appliquer les deux règles d'or de :
 - SOBRIETE usages nécessaires et réfléchis \diamond soutien à la vie –
 - EFFICACITE : obligation de limiter voire éradiquer les pertes
- Donc premier résultat ?
- PAS DE BASSINE !
- A propos de l'eau BLEUE d'IRRIGATION, on peut étudier la situation d'un agriculteur BIO de Beauce
 - Si Si ça existe !
- Cette année 2023 il faut savoir que la dotation des quotas d'eau a été abaissée de 45% par rapport à 2022. Comment notre agriculteur a-t-il pu faire pour s'en sortir ?
 - Il aura supprimé le maïs et l'aura remplacé par du tournesol.
 - Il aura modifié ses pratiques culturales par exemple en remplaçant le semis de luzerne en août qui nécessite un apport d'eau par un semis de luzerne sous couvert d'une céréale plus tôt en saison sans irrigation.
 - Il y a aussi eu en 2023 une météo heureusement plus favorable avec des sols frais pour les semis de colza en fin d'été. La levée s'est faite sans apport d'irrigation.
 - Cet agriculteur de son côté doit s'interroger quand il voit que des agriculteurs type conventionnels continuent la culture de maïs sans déroger, et aussi qu'ils irriguent des cultures de printemps comme le blé qui ne nécessitent pas d'apport d'eau normalement
 - (sinon pour faire fondre les traitements chimiques apportés en granulés solides).
- C'est donc comme si les nouveaux quotas ne les avaient pas impactés et qu'ils n'avaient rien changé de leurs pratiques. Explication ?
 - Ces exploitants étaient déjà très hauts en capacité d'irrigation et malgré la baisse ils peuvent donc maintenir leur consommation antérieure
- Pourquoi ?
 - Parce que les fameux quotas sont calculés par rapport à une surface
 - (la surface de l'exploitation desservie par un puits)
 - et indépendamment des cultures qui y sont pratiquées

- **ALERTE !! la baisse des quotas d'eau est renforcée pour 2024 avec un niveau correspondant à 75% en moins par rapport à 2022.**

- Il devient désormais impératif de corréliser les quotas avec les assolements

- (c'est-à-dire les cultures réellement pratiquées)

- *Et de restreindre tant les surfaces cultivées en maïs que les arrosages sur les blés.*

- **La chambre d'agriculture dispose déjà de toutes les infos nécessaires**

- (déclarations des assolements faits par les agriculteurs) - *pour effectuer ce changement de logique.*

- **Voilà pour l'eau BLEUE... !**

Et voici maintenant l'eau VERTE, celle qui est stockée dans le sol et la biomasse

- A savoir que plus de la moitié du volume des pluies abonde les eaux VERTES

- *et aussi que la plus grande partie des précipitations vient de L'ÉVAPOTRANSPIRATION des végétaux.*

- **Les plantes ont des surfaces de contact démultipliées. Voyez donc : Un arbre occupe 1 m² au sol –par son tronc-, ses feuilles elles, peuvent couvrir plusieurs dizaines, voire centaines de m².**

Si on diminue le couvert végétal, on diminue aussi l'évapotranspiration

- *Donc la pluie*

- *Donc l'approvisionnement en eau BLEUE.*

- **Conclusion intermédiaire ?**

- *l'eau BLEUE naît de la richesse de l'activité végétale permise par l'eau VERTE. C'est plus complexe que de simplement considérer la ressource en eau BLEUE.*

- **ET Qu'est-ce qui risque de faire diminuer le couvert végétal ? Réponse ?**

- *la vitesse actuelle de déforestation : elle est telle que de nombreux écosystèmes risquent de basculer vers l'aridité*

- **Peut-être que nous avons tous une vision extrêmement simplifiée du grand cycle de l'eau, mais en fait celui-ci est constitué d'une multitude de petits cycles locaux. Prenons donc l'exemple de la Forêt d'Orléans. Elle est constituée de 32 millions d'arbres**

- Pour rappel les a g de CO₂ par an dans leur bois, ce qui pour la forêt d'Orléans arbres fixent chacun 15 à 40 k correspond à un stockage de la pollution annuelle de 180 000 voitures.
- *Les arbres produisent l'oxygène, retiennent les sols, filtrent et dépolluent l'eau du sol Actionnent le cycle local de l'eau, ce sont donc des acteurs essentiels à la VIE sur Terre.*
- Ainsi, 1,5 millions de m³ d'eau est évaporé par une journée ensoleillée par la forêt d'Orléans qui produisent des nuages en altitude qui eux-mêmes se déplacent pour alimenter les rivières volantes
-

- **Autre point sur lequel il faudra convaincre les gens : il va falloir prévoir des robinets dans les espaces publics, et dans les cours d'école, ...**

pour se désaltérer lors des épisodes de chaleur qui deviennent désormais la norme

- *(avec en perspective prochaine les 50°C).*

- **Savez-vous que la ressource en eau potable de Chartres et de Dreux est déjà très menacée : dans une lettre récente à C Beaune, ministre des transports**

- *(on pourrait dire 'ministre des flux' !)*

- des élus chartrains et euréliens redoutent une dégradation de cette ressource vitale si le chantier de l'autoroute se trouvait confirmé : la rupture deviendrait probable en périodes de sécheresse

- ça peut arriver n'importe quand dans l'année : on a des sécheresses y compris en hiver !)

- Car un tel chantier consommerait une ressource considérable d'eau BLEUE !

- On en viendra alors en Beauce, comme à Toulouse, à faire des grèves de la soif comme ces fameux 'écureuils' qui sont montés dans les arbres pour tenter de défendre ces non moins fameux 'acteurs essentiels à la VIE sur Terre' !

Voilà pour l'eau VERTE. Eh bien la troisième catégorie d'eau, selon Daniel Zimmer, c'est l'eau GRISE, celle qui résulte des usages, celle qui est le plus souvent polluée ! Lorsqu'elle retourne vers les eaux BLEUES, dans la mer par exemple

- On peut avoir alors le phénomène maintenant bien documenté des algues vertes, qui en se décomposant rendent de grands territoires du littoral breton impropres à la vie

- Les eaux GRISES peuvent aussi contenir des polluants dits 'éternels' car ils sont très stables et ne disparaissent pas.

- Comment faire ALORS pour éliminer des polluants éternels, on ne peut pas se contenter d'attendre qu'ils veuillent bien disparaître ?

- Les végétaux viennent à nouveau à notre aide en jouant leur rôle de filtre détoxifiant : un champ de tournesol sait très bien fixer les toxiques. Il n'y aura plus qu'à détruire les plantes une fois qu'elles les auront concentrés

- Et cet autre type de pollution produite par les centrales électriques, nucléaire par exemple, la pollution thermique avec de l'eau chaude rejetée dans les fleuves : au-delà d'un certain seuil le retour de cette eau grise vers l'eau bleue des cours d'eau (qui contiennent des êtres vivants) n'est plus possible

- Les flux doivent être donc adaptés au plus juste pour rendre les eaux grises recyclables vers des eaux qu'elles soient bleue ou verte

- Et pour limiter les flux, à nouveau, c'est par toujours par nos deux règles d'or

- SOBRIETE ◊ usages nécessaires et réfléchis soutien à la vie

- EFFICACITE : éradiquer les pertes et diminuer les usages

- Un exemple emblématique avec les toilettes sèches,

- En effet elles ne consomment pas d'eau (SOBRIETE !) et elles produisent l'or brun du compost (EFFICACITE !!!)

- Ne pas terminer ce topo sur l'eau sans dire un mot sur les OCEANS !

- La spécificité en 2023 ça a été la sévérité des canicules marines, et cela dans toutes les mers du monde en même temps, phénomène inédit, remarquable et inquiétant !

- Ces canicules sont à l'origine des épisodes d'ouragans extrêmes.

- Rappelons-nous que les océans absorbent 90% de l'énergie additionnelle due aux GES émis par les activités humaines. Les océans ont aussi un rôle d'absorption du CO2 qui y est stocké massivement

- (à 90% là encore).

- Pour les 10% restants, 9% sont stockés dans les sols et 1% dans l'atmosphère. Lorsqu'on entend dire qu'on pourrait réduire les émissions de CO2 en stockant le CO2 de l'atmosphère par des nouvelles technologies, cela risque de ne pas être à la hauteur des espérances, car le CO2 de l'air

- (1%)

- est en équilibre physico-chimique avec le CO2 des sols

- (9%)
- **et celui des océans**
- (99%)
- **Et donc on est donc pas près d'en voir le bout !**
- **Ce n'est pas la technologie qui va sauver la vie sur terre !**
- **voici Donc ce dont il faudra tous nous convaincre sans autre alternative ...**
- **SOBRIETE Et 'EFFICACITE**
- **N'oublions pas La défense des ARBRES**
- *Et Pas de MEGA BASSINE ni d'AUTOROUTE inutile*
- **On a commencé par un dicton, on peut maintenant terminer par un autre dicton, africain cette fois-ci :**
- **'Un tigre ne proclame pas sa tigritude, il saute sur sa proie et la dévore !'**
- **À traduire pour nous : 'Quand on doit sauver sa peau, on sort des discours et on agit !'**